

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

LA COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ

LES MESURES PROPRES À ACCÉLÉRER LA LIVRAISON DES GRAINS

M. Don Mazankowski (Vegreville): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre des Transports en sa qualité de responsable de la Commission canadienne du blé. Cette dernière vient de confirmer qu'il y aurait un report de 350 millions de boisseaux à la fin de la campagne agricole actuelle, ce qui fait environ 200 millions de boisseaux de plus que la quantité considérée comme idéale. Ce report nous fera perdre à peut près 800 millions de dollars.

Par ailleurs, la Commission a un retard de 35 millions de boisseaux dans ses expéditions et les frais de surestaries vont probablement être supérieurs aux 17 millions de dollars accumulés en 1973; il y a en effet environ 20 navires qui attendent dans le port de Vancouver, et nos meilleurs clients s'adressent aux Américains pour leurs commandes de grains. Aussi, j'aimerais que le ministre me dise quelles mesures il prend ou compte prendre pour mettre un terme à cette situation révoltante qui non seulement nous fait perdre de l'argent mais qui, et c'est plus grave, ternit notre réputation internationale en tant que fournisseurs de grains.

L'hon. Otto E. Lang (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, tout d'abord, pour mettre les choses en perspective, je voudrais signaler que cette année, les exportations pourraient bien totaliser environ 850 millions de boisseaux de grains, ce qui constituerait un record sans précédent. Pour y arriver, il faut absolument embarquer et livrer la totalité de la récolte de 1977, et peut-être aussi puiser quelque 100 ou 150 boisseaux dans nos réserves. De cette façon, nos stocks à la fin de l'année seront beaucoup plus bas que l'an dernier et même dans une perspective à long terme ils ne seront pas particulièrement élevés. Je crois que cela vaut la peine d'être souligné.

Quand il y a un volume aussi considérable de grains à embarquer sur les bateaux, il est normal que des retards surviennent plus souvent, même lorsque tout va bien. Mais parfois les choses commencent à tourner mal comme, par exemple, quand les bateaux ont tardé à arriver en décembre. Juste comme nous tentions de rattraper notre retard, les tempêtes de neige et partant, les problèmes d'enneigement des rails du CP se sont mis de la partie. C'est alors que nous prenons du retard. C'est inévitable. Cela fait partie du jeu quand on tente d'établir un record. Pour l'instant, nous pressons les sociétés de chemin de fer d'affecter le plus grand nombre possible de wagons au transport de grains et de faire tout leur possible pour établir un système de roulement qui augmenterait le nombre de wagons vides. Nous ne sommes pas encore entièrement satisfaits de leur rendement, et nous poursuivons nos efforts.

M. Mazankowski: Monsieur l'Orateur, ma question supplémentaire s'adresse au ministre des Transports. Puisqu'il est évident que le Canada ne réalisera pas toutes les ventes de grains qu'il pourrait réaliser cette année à cause des goulots d'étranglement, puis-je savoir si le ministre a rencontré les directeurs de la Commission canadienne du blé, les responsa-

Questions orales

bles des chemins de fer et toutes les parties intéressées au transport des grains depuis une semaine ou dix jours afin d'arrêter une stratégie globale et de fournir un effort démesuré pour débloquer les goulots d'étranglement, décongestionner les élévateurs et faire parvenir de l'argent comptant aux agriculteurs qui en ont le plus grand besoin et qu'ils feront circuler dans l'économie?

● (1417)

M. Lang: Je le répète, monsieur l'Orateur, le fait que nous exporterons sans doute un volume inégalé de céréales contredit en quelque sorte ce que le député laisse entendre, à savoir que les livraisons tardent ou que les agriculteurs ne réussissent pas à faire expédier leurs céréales. Je pense que d'ici la fin de la campagne agricole il parviendront à expédier une plus grande quantité de céréales que jamais. Je suis en communication constante avec la Commission canadienne du blé. Ce matin encore je me suis entretenu avec les commissaires, et je suis disposé à faire tout en mon pouvoir pour les aider à obtenir que les chemins de fer transportent le plus de grain possible. Le député peut être certain que j'interviens de temps à autre pour m'assurer que toutes les mesures qui peuvent être prises le sont effectivement.

M. Mazankowski: Monsieur l'Orateur, la réponse que le ministre vient de donner montre bien l'absence d'initiatives nouvelles et le manque de direction de la part du gouvernement. Étant donné que nous sommes saisis d'un document de la plus haute importance, le rapport Hall sur la manutention et le transport des céréales, et que l'auteur du rapport, M. Emmett Hall, et le ministre des Transports ne semblent pas du tout envisager de la même façon les recommandations contenues dans ce document, et étant donné, par ailleurs, la lenteur avec laquelle certaines recommandations sont appliquées, le refus du gouvernement de donner suite à certaines autres ainsi que les répercussions générales de ce document, le ministre envisagera-t-il sérieusement de renvoyer cet important rapport au comité permanent des transports et des communications pour que nous puissions convoquer le juge Hall et d'autres intéressés qui voudraient éventuellement nous communiquer leur opinion sur les recommandations ou la portée de leur application?

M. Lang: Monsieur l'Orateur, nous nous sommes attachés avec une grande célérité à mettre en œuvre les recommandations du rapport de la Commission Hall et, pour ce faire, je me suis constamment tenu en contact avec les organismes agricoles vraiment importants des Prairies qui se sont généralement dits d'accord avec la façon dont nous procédions.

Le député me demande de songer à établir un comité parlementaire qui ne constituerait de toute évidence qu'un autre instrument de sectarisme à en juger par le préambule de sa question où il se demandait ce que nous faisons pour remédier à ce problème, pour assurer le transport des céréales; il ignore de toute évidence que nous avons consacré 255 millions à la construction de 8,000 wagons-trémies essentiels au transport des céréales, et 100 millions à la construction de lignes de chemin de fer dans les Prairies dans le cadre d'un programme de restauration de huit ans. Je ne comprends